

coïncider avec l'explosion de contrastes de classe comprimés par la campagne menée pendant deux ans au nom de la réconciliation des Français. Et le Front Populaire deviendra, par la force même des événements, le barrage du capitalisme et l'instrument d'étranglement des grèves. Cela aussi, il pourra le faire en accentuant à l'extrême les formes de l'Union Sacrée d'un part et en concédant certaines revendications aux ouvriers d'autre part.

Mais le fait essentiel qu'il nous revient de bien mettre en évidence, c'est que les grèves n'éclatent pas parce que le Front Populaire vient au pouvoir et que le prolétariat y voit son œuvre, mais inversement, elles se frayent péniblement leur voie dans les derniers mois du gouvernement Sarraut pour s'épanouir majestueusement au commencement du mois de juin, parce qu'en localisant des conflits inter-impérialistes, la bourgeoisie ne peut éviter que tous les contrastes de classes qu'elle a refoulés antérieurement cherchent leur débouché spécifique. Les grèves expriment la négation de l'œuvre capitaliste du Front Populaire envers lequel elles sont une puissante manifestation de méfiance. Les ouvriers n'attendent pas l'arrivée de Blum au pouvoir pour améliorer leur situation, mais ils comprennent qu'ils doivent partir malgré la C.G.T., le centrisme et la social-démocratie.

Il ne s'agit donc pas ici de confondre la manœuvre du capitalisme devant une nouvelle situation et la nouvelle situation elle-même. La bourgeoisie est obligée de recourir au Front Populaire pour canaliser à son profit une explosion inévitable de la lutte des classes et elle ne peut le faire que dans la mesure où le Front Populaire apparaît comme une émanation de la classe ouvrière et non comme la force capitaliste qui a dissous le prolétariat pour le mobiliser pour la guerre. Il est certain que, même sans Front Populaire, des batailles grévistes se seraient déclenchées en France et cela est prouvé par la fermentation sourde mais profonde qui s'exprima en France déjà sous le cabinet Sarraut. Avec l'avènement du gouvernement Blum, la bourgeoisie n'a fait qu'exécuter une manœuvre assez vieille qui consiste à barrer la route au prolétariat en effervescence avec une formation de gauche qui saura, au besoin, joindre à

la corruption démocratique la force brutale des Noske-Scheidemann. Le fait original de la situation française c'est que le tournant brusque des situations obligeait la classe ouvrière de retrouver, en quelques jours, son chemin de classe ou de retomber d'une forme de sa dissolution dans une autre. Le Front Populaire a eu le grand mérite, pour la bourgeoisie, de représenter l'élément de transition entre ces deux formes dont il a concrétisé la seconde par la canalisation des grèves. Encore une fois, nous le répétons, l'on aurait tort de pousser l'analogie plus loin et de croire que le prolétariat français se trouve devant les mêmes situations que le prolétariat allemand devant Noske-Scheidemann en 1919, car, aujourd'hui, les sursauts de la lutte des classes en France ne s'effectuent pas dans une situation internationale où l'on voit déjà se vérifier le flux de la révolution, mais où se vérifie le triomphe absolu du capitalisme. Il est ainsi permis de croire que l'avènement du Front Populaire représente une élément bien plus stable de la domination bourgeoise que les formations de gauche bourgeoise précédentes et que Blum a parfaitement raison de dire qu'il n'est pas Kerensky. L'avènement du Front Populaire n'est pas une manifestation de faiblesse de la bourgeoisie française, mais une manifestation de force et cela aussi est prouvé par les positions du gouvernement Blum qui n'hésitera pas, dès son arrivée au pouvoir, à dévoiler nettement son caractère essentiellement capitaliste. Il pourra le faire avec d'autant plus de force qu'avec l'appui « sans éclipse » des centristes, il maintiendra l'Union Sacrée parmi les masses dans une situation où le débouché immédiat de la guerre impérialiste ne s'offre pas. Au point de vue économique, le gouvernement du Front Populaire aura la marge de la dévaluation (dont on ne voit pas encore bien les formes que lui donnera Blum) qui lui permettra d'éviter la lutte violente contre les masses et aussi de donner à celles-ci l'impression que leurs revendications correspondent à la phase nouvelle ouverte par la victoire du Front Populaire. Mais, dans ce domaine également, il ne fera pas preuve de faiblesse et les luttes grévistes ne dépasseront pas les limites imposées par le capitalisme qui, au travers de la voix autorisée de Salengro et de Jouhaux, avertira les tra-